europe
revue littéraire mensuelle



# l'opéra aujourd'hui

MAURICE ROCHE GÉRARD MACÉ

novembre-décembre 2016

*L'opéra est sans doute le plus complexe, le plus hybride et le plus polymorphe des genres artistiques. Ce numéro d'*Europe *se propose de discerner et de comprendre les défis auxquels il se trouve confronté aujourd'hui. Tout au long du XX^e siècle, on ne cessa de déclarer mort l'opéra, tantôt pour des raisons esthétiques (le théâtre des affects et l'expression lyrique furent jugés désuets par les avant-gardes), tantôt pour des raisons sociales (trop intrinsèquement aristocratique et / ou bourgeois) ou encore politiques. L'opéra ne cessa pourtant de renaître de ses prétendues cendres : par-delà les fortes mutations artistiques, idéologiques et technologiques que nous avons vécues ces dernières décennies, sa vitalité reste aujourd'hui impressionnante. Comment la comprendre ? En raison de sa pluralité intrinsèque (il est un lieu de convergence et de tension entre les arts, les langues et les cultures), et en raison de son imaginaire spécifique (il porte la mémoire esthético-politique du théâtre grec et cristallise, en les exacerbant par la voix chantée, les ressorts cachés de la psyché humaine comme ceux du corps social), le genre de l'opéra reste sans doute le prisme par excellence par lequel peut se penser notre rapport au monde. Tout en plongeant au cœur de quelques réalisations admirables qui ont marqué la dernière période, ce numéro d'*Europe *interroge aussi le fonctionnement des institutions, la production des spectacles, les tensions entre patrimoine et création, ou encore les relations nouvelles entre l'opéra et son public. Il s'attache également à mettre en perspective la mondialisation de l'opéra, c'est-à-dire l'implantation hors Europe d'un modèle lyrique né en Occident, précisément en Italie autour de 1600. Les réflexions et témoignages recueillis dans cette livraison de la revue sont autant d'éclats par lesquels peuvent se dessiner des réponses, nécessairement plurielles, à la question de l'avenir de l'opéra.*

Béatrice Didier, Emmanuel Reibel, Hervé Lacombe, Valérie Chevalier, Agnès Terrier, Perrine Moran, Philippe Fénelon, Simon Hatab, Christian Longchamp, Christian Merlin, Timothée Picard.

## MAURICE ROCHE

Bruno Cany, Antoine Graziani, Maurice Roche, Clothilde Roullier, Éric Dussert, Jean-Patrice Courtois.

## GÉRARD MACÉ

Laurent Demanze, Ann Jefferson, Dominique Carlat, Patrick Boucheron, Éléonore Devevey, Dominique Rabaté, Thierry Romagné, Gérard Macé.

## CAHIER DE CRÉATION

Jaime Siles • Nicola Muschitiello • Jeanpyer Poëls • Claudio Piersanti • Silien Larios.

## CHRONIQUES

ISBN 978-2-351-50083-5

9 782351 500835

îledeFrance CNL

**Le numéro 20 €**

XI-2016

94e année — N° 1051 / 1052 Novembre-Décembre 2016

# SOMMAIRE

## L'OPÉRA AUJOURD'HUI


| | | |
|---|---|---|
| Béatrice DIDIER & Emmanuel REIBEL | **3** | De la nécessité d'une réflexion sur l'opéra. |
| Emmanuel REIBEL | **6** | Interroger les défis de l'opéra au XXIe siècle. |
| Hervé LACOMBE | **18** | La mondialisation de l'opéra. |
| Valérie CHEVALIER | **30** | Faire vivre l'opéra en temps de crise. |
| Agnès TERRIER | **35** | Quand un patrimoine historique peut nourrir un projet d'avenir. |
| Perrine MORAN | **47** | « L'équipe écrivain-compositeur ». |
| Philippe FÉNELON | **54** | *Flaubert & Voltaire*, journal des répétitions. |
| Béatrice DIDIER | **71** | Mettre en scène un opéra du XVIIIe siècle aujourd'hui. |
| Simon HATAB | **83** | Dmitri Tcherniakov ou le metteur en scène auteur. |
| Simon HATAB | **89** | William Kentridge : opéra, mémoire, conscience. |
| Christian LONGCHAMP | **96** | Une traversée du temps. |
| Christian MERLIN | **104** | Le critique d'opéra, spectateur engagé ? |
| Timothée PICARD | **113** | L'opéra aujourd'hui : élitiste ou populaire ? |


## MAURICE ROCHE


| | | |
|---|---|---|
| Bruno CANY | **127** | Un créateur dans la peau d'un romancier. |
| Antoine GRAZIANI | **135** | Modulations. |
| Maurice ROCHE | **140** | Le travail de l'écriture. |
| Maurice ROCHE | **161** | Artaud à Ivry. |
| Clothilde ROULLIER | **167** | Maurice et son archange Gabriel, l'un énonçant l'autre. |
| Maurice ROCHE | **175** | Trois lettres à Loulou. |
| Jean-Patrice COURTOIS | **183** | Poétique de Maurice Roche. |


## GÉRARD MACÉ


| | | |
|---|---|---|
| Laurent DEMANZE | **197** | Rencontres de la littérature. |
| Ann JEFFERSON | **201** | Les filles des deux Gérard. |
| Dominique CARLAT | **209** | Pensée analogique / pensée poétique. |
| Patrick BOUCHERON | **218** | C'est aujourd'hui qu'il faudrait écrire une Odyssée. |
| Éléonore DEVEVEY | **223** | Le goût de l'ethnologie. |
| Dominique RABATÉ | **231** | Le pli de la simplicité. |
| Gérard MACÉ | **239** | Les mobiles. Entretien avec Thierry Romagné. |

## CAHIER DE CRÉATION


Jaime SILES **251** Moimoiement.
Jaime SILES **256** Poésie et système. Entretien avec Henry Gil.
Nicola MUSCHITIELLO **266** Rose éternelle.
Jeanpyer POËLS **271** Marelle.
Claudio PIERSANTI **273** Robert dans la neige.
Silien LARIOS **279** La tour de Malévoz.


## CHRONIQUES


Cecilia SUZZONI **282** Réflexions sur l'éros du pouvoir.
Jean-Kely PAULHAN **293** In*Soumission*.

La machine à écrire

Jacques LÈBRE **309** Une rédemptrice capacité d'observation.

Les 4 vents de la poésie

Olivier BARBARANT **314** Des preuves de vie.

Le théâtre

Karim HAOUADEG **320** Une leçon de ténèbres.

Le cinéma

Raphaël BASSAN **323** Vérités et mensonges chez les colonisés.

La musique

Béatrice DIDIER **327** Pourquoi les festivals ?

Les arts

Jean-Baptiste PARA **331** Particules urbaines.


## NOTES DE LECTURE


**334**


### POÉSIE

DANTE : *Enfer* (trad. Danièle Robert), par Gérard Arseguel.
Jacques ANCET : *L'Âge du fragment*, par Michel Ménaché.
Ivor GURNEY : *Ne retiens que cela (poèmes de guerre)*, par Pierre Lecœur.
Roger LAPORTE : *Écritures*, par Jacques Lèbre.
Roger GIROUX : *Lieu-Je* suivi de *Lettre*, par Jacques Lèbre.
MONCHOACHI *: Partition noire et bleue*, par Yves Bergeret.
Lucian BLAGA : *Les Poèmes de la lumière*, par Karim Haouadeg.
Cécile A. HOLDBAN : *Poèmes d'après* suivi de *La Route de sel*, par Angèle Paoli.
Rino CORTIANA : *Lynx Lynx*, par Franc Ducros.
David LESPIAU : *Récupération du sommeil*, par Matthieu Gosztola.
Pascal BOULANGER : *Mourir ne me suffit pas*, par Brigitte Donat.

Jerome ROTHENBERG : *Secouer la citrouille. Poésies traditionnelles des Indiens d'Amérique du Nord*, par Francis Wybrands.
Armelle LECLERCQ : *Les Arbres*, par Matthieu Gosztola.
Vladimir MARTINOVSKI : *La Vraie Eau*, par Michel Ménaché.
Bruno DOUCEY : *Ceux qui se taisent*, par Michel Ménaché.

## ROMANS, RÉCITS

Dominique PAGNIER : *La Muse continentale*, par Pierre Lecœur.
Jérôme ORSONI : *Voyage sur un fantôme. Rome, le scooter, et ma mère*, par Serge Airoldi.
Joseph ANDRAS : *De nos frères blessés*, par Vincent Metzger.
Pierre GIRARD : *Les Sentiments du voyageur*, par Bernard Baillaud.
Thierry LAGET : *Le ciel est un grand timide*, par Bernard Baillaud.
Hervé CARN : *Un jour dévoré par le monde*, par Michel Lamart.
Olivier SEBBAN : *Sécessions*, par Fabienne Jourdan.
Philippe JOUDIOU : *Paris-Assise-Bénarès. Carnet de voyage 1947-1948*, par Matthieu Gosztola.

## JOURNAUX

Jacques LEMARCHAND : *Journal 1944-1952*, par Tristan Hordé.

## ESSAIS, DIVERS

François OUELLET : *La Littérature précaire*, par Bruno Curatolo.
Revue *Genesis*, n° 42 : *L'Écriture du cycle*, par Béatrice Didier.
Revue *Romanesques*, n° 8, 2016 : *Lukács 2016 : cent ans de « Théorie du roman »*, par Vincent Chanson.
Jérôme THÉLOT : *Un caillou dans un creux. Notes sur le poétique*, par Marie-Antoinette Bissay.
Jean-Pierre FERRINI : *Le Grand Poème de l'Iran*, par Alain Lance.
Crystel PINÇONNAT : *Endofiction et fable de soi. Écrire en héritier de l'immigration*, par Anne Roche.
Charles BONN : *Lectures nouvelles du roman algérien. Essai d'autobiographie intellectuelle*, par Anne Roche.
Mathieu SCHNEIDER : *L'Utopie suisse dans la musique romantique*, par Béatrice Didier.
Carl Friedrich VON RUMOHR : *L'Esprit de l'art culinaire*, par Anne Chalard-Fillaudeau.

« Penser pour changer le monde », par Pierre Zarka

---

Notre couverture : William Kentridge et Greta Goiris,
*Ensemble (Maquettes des costumes pour* Le Nez*), 2009-2015* (détail).
Collection de l'artiste. D.R.
© Europe, 2016

# DE LA NÉCESSITÉ D'UNE RÉFLEXION SUR L'OPÉRA

« Revue littéraire », *Europe* ne limite pas son champ à une conception étroite de la littérature : elle a déjà proposé des numéros largement interdisciplinaires, comme *Jazz et littérature* (n° 820-821) ou *Littérature et peinture* (n° 933-934). Une réflexion sur l'opéra, lieu et genre par excellence de la rencontre entre les arts, s'imposait donc. Dans une volonté de présence au monde contemporain qui est aussi l'une des constantes de la revue, nous avons voulu convier nos lecteurs à se pencher sur l'opéra au présent, et à n'évoquer des perspectives historiques que pour mieux comprendre les défis auxquels se trouve confronté, au cœur du XXI^e^ siècle, le plus complexe, le plus hybride et le plus polymorphe des genres artistiques.

Tout au long du XX^e^ siècle, on ne cessa de déclarer mort et d'enterrer le genre, tantôt pour des raisons esthétiques (le théâtre des affects et l'expression lyrique furent jugés désuets par les avant-gardes), tantôt pour des raisons sociales (trop intrinsèquement aristocratique et / ou bourgeois, l'opéra aurait été détrôné par le cinéma) ou encore politiques (ses ambitions totalisantes le conduisirent à être suspecté de complaisance envers les régimes totalitaires qui l'ont récupéré). L'opéra ne cessa pourtant de renaître de ses prétendues cendres : par-delà les fortes mutations artistiques, idéologiques et technologiques que nous avons vécues ces dernières décennies, sa vitalité reste aujourd'hui impressionnante.

Comment la comprendre ? En raison de sa pluralité intrinsèque (il est un lieu de convergence et de tension entre les arts, les langues et les cultures), et en raison de son imaginaire spécifique (il porte la mémoire esthético-politique du théâtre grec et cristallise, en les exacerbant par la voix chantée, les ressorts cachés de la psyché humaine comme ceux du corps social), le genre de l'opéra reste sans doute le prisme par excellence par lequel peut se penser notre rapport au monde. Même détrôné, l'ex-genre-roi continue à hanter notre culture, y compris sous des formes spectrales — « opératiques » — récemment

interrogées par Timothée Picard dans son très bel essai *Sur les traces d'un fantôme, la civilisation de l'opéra* (Fayard, 2016).

La vitalité de l'opéra se mesure aussi au fait que l'on continue à construire de nouvelles salles lyriques, notamment sur le continent asiatique qui, à la faveur de projets architecturaux pharaoniques, s'enorgueillit de s'approprier l'un des modèles les plus éloquents de la culture occidentale. L'essor du genre lyrique tient moins aujourd'hui à la seule création musicale, considérée en elle-même, qu'au renouveau apporté progressivement, au cours de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle, par la redécouverte de répertoires anciens, par l'internationalisation des conditions de production, par l'interaction du monde lyrique avec les nouvelles technologies, et par l'ouverture des mises en scène aux grandes personnalités venues du théâtre et du cinéma. Que l'excellente revue *L'Avant-Scène Opéra* ait lancé depuis quelque temps des numéros spécialement consacrés à la mise en scène est très emblématique : c'est bien là en effet que les tensions, les révolutions et les créations sont les plus sensibles aujourd'hui. Plus que la partition, les chanteurs, l'orchestre ou le chef, la mise en scène est le sujet devenu incontournable dans les articles de critique musicale ; c'est elle qui cristallise également les réactions les plus passionnées sur la toile.

Les actuels enjeux de l'opéra peuvent néanmoins se formuler différemment selon qu'on se situe sur un plan artistique, culturel, médiatique, sociologique, politique, économique ou institutionnel. Aussi est-il aujourd'hui plus que jamais difficile de tenir un discours univoque sur l'opéra. D'une part, les signes de santé du genre peuvent être diversement interprétés : faut-il insister sur les excellents taux de remplissage des salles, sur le succès des modes de diffusion alternatifs, ou au contraire sur la fragilité des modèles économiques, surtout dans une période de crise ? D'autre part, la diversité des situations, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle internationale, interdit toute généralisation : parle-t-on de théâtre de répertoire ou de théâtre de production, de grandes scènes nationales ou de petites structures alternatives, de festivals ou de saisons, de représentations *live* ou de retransmissions ? Fait-on référence, sous le même vocable d'opéra, au lieu ou au genre, à l'art ou à l'industrie, à la musique ou au théâtre, aux conditions matérielles des productions ou à l'aura imaginaire qu'elles véhiculent ?

Au-delà même du recul insuffisant que nous avons sur l'histoire récente, la réflexion sur l'opéra est donc complexe en raison de la diversité extrême de l'objet. Aussi ce numéro ne cherche-t-il pas à proposer une synthèse mais à interroger cet objet selon plusieurs modalités complémentaires. Il s'apparente par conséquent à une mosaïque d'analyses ou de témoignages qui donne

voix à plusieurs universitaires, littéraires ou musicologues, ainsi qu'à différents acteurs du monde lyrique d'aujourd'hui — que tous soient ici chaleureusement remerciés. Sous la forme d'études, d'entretiens ou de récits, les textes ici réunis présentent des expériences ou tentent de formuler les actuels défis auxquels est confronté l'opéra. Certains font entendre le point de vue des directeurs d'opéras, des metteurs en scène ou des dramaturges ; d'autres s'attardent sur la fabrique des œuvres, sur les relations entre librettiste et compositeur, ou sur les contingences des répétitions ; d'autres encore s'intéressent à la réception du public, au statut de la critique, et à la façon dont l'opéra infuse également les cultures populaires. Autant d'éclats par lesquels peuvent se dessiner des réponses, nécessairement plurielles, à la question suivante : quel avenir pour l'opéra face à la postmodernité artistique, à la mondialisation culturelle, à la mutation technologique, à la fragilité économique, à l'individualisme triomphant et à la quête de sens qui caractérisent le monde contemporain ?

Béatrice DIDIER et Emmanuel REIBEL